

MAISON FONDÉE EN 1850.

JACQUES GRENIER & CIE.,
IMPORTATEURS DE
Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée
aux **Marchandises Canadiennes.**292, RUE ST-PAUL,
et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

A. RACINE & CIE.

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

Nos. 334 et 336, Rue St. Paul

ET

No. 169 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON

Importateurs et Marchands de

Blanc de Plomb et de Couleurs

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques
Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double
Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 20 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul

ET

253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

SAUCE DU NABOB DE BATTY.**C. H. BINKS & Cie.**

28, Rue Lemoine

MONTREAL.

P. M. GALARNEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

MARCHANDISES CANADIENNES.

350, RUE ST-PAUL

ET

185, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

HODGSON, SUMNER & CIE.

Importateurs de

TISSUS**ETOFFES et****NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

premier chargement de sucre qui ait été importé dans cette province directement des Indes. M. John L. Harris, président de la compagnie de Moncton, était à St. Jean pour surveiller le débarquement.

A la chambre des représentants de la Nouvelle Ecosse, le rapport annuel du département des mines a été présenté. Le montant des ventes de charbon pour l'année 1880 s'élève à 954,659 tonnes, une augmentation de 266,035 tonnes sur l'année 1879. Les ventes dans les provinces de Québec et d'Ontario n'étaient que de 154,118 tonnes en 1879; elles sont de 239,091 en 1880. Pour les Etats-Unis, les ventes sont cette année la plus forte importation faite de charbon de la Nouvelle-Ecosse, elles sont de 123,423 tonnes contre 51,641 en 1879. Enfin le droit sur le charbon en faveur du trésor de la province a donné \$49,000.

L'assemblée des créanciers de M. H. G. H. Lécuyer, marchand et importateur de machines pour la confection des chaussures, a eu lieu le 15 de ce mois et après qu'il eut donné justification de ses pertes, une offre de cinq cents par dollar fut acceptée par les principaux créanciers et les instructions nécessaires furent données au failli pour faire dresser l'acte de composition. M. J. Martin qui avait obtenu jugement contre le failli, a fait procéder à la vente du stock et du mobilier du magasin par huissier. Le montant des marchandises saisies était évalué à \$2,000, et à la vente, qui a eu lieu le 14 de ce mois, il n'a produit que \$140. Encore un exemple ajouté à tant d'autres de la vigilance des créanciers.

Nous avons fait connaître que de grands efforts étaient faits dans le comté de Beauharnois pour l'établissement d'une sucrerie de

betteraves. M. Croizille, représentant une nouvelle compagnie française avec un fort capital, a réussi dans ce comté et celui de Vaudreuil à obtenir l'engagement des fermiers de mettre 600 arpents en culture. MM. Duranceau, de Beauharnois, et Louis Gervais, N. P., de St Timothée, ont aidé puissamment à son succès. M. Croizille retourne en France et reviendra vers la fin de juin. La compagnie qu'il représente doit envoyer dans les deux comtés de Beauharnois et de Vaudreuil une colonie d'agriculteurs français pour mettre 400 arpents de plus en culture, afin de compléter la quantité de betteraves nécessaire pour la mise en activité de la sucrerie.

Le jeune homme qui n'assure pas sa vie parce qu'il n'a personne qui ait besoin de son aide ou de son appui, néglige d'accomplir une action sensée et prudente. Il y a neuf chances sur dix qu'avant dix ans, il y aura quelqu'un dont l'avenir dépendra de son travail et pourquoi ne pas s'assurer dès à présent, et avoir votre police sinon entièrement payée au moins en partie avant que les dépenses additionnelles de ceux qui dépendront de vous viennent ajouter à vos charges. Bien des hommes qui ne peuvent plus se faire assurer à 35 ans eussent été acceptés par les compagnies dix ans auparavant et s'ils s'étaient assurés alors, ils eussent obtenu des taux bien plus bas que ceux qui leur seraient demandés aujourd'hui, fussent-ils même en bonne santé.

Le prospectus de la compagnie de navires à vapeur entre le Canada et le Brésil a été publié à Londres. La compagnie est formée pour l'exploitation d'une ligne de navires à vapeur entre le Canada et le Brésil et pour jouir du bénéfice des contrats avec les gouvernements du Brésil et du Canada pour le

transport des malles et les subsides y attachés s'élevant à £20,000. Le capital émis est de £250,000 en actions de £10 chacune. Sir Charles L. Young, vice-président du chemin de fer du Grand-Tronc, M. W. Heygate, directeur du Grand-Tronc, M. Thos. G. Gillespie, M. George Moffat, de MM. Gillespie, Moffat et Cie, de Montréal, et M. J. C. Fraser, sont les directeurs. Il n'y a pas de doute que le capital ne soit facilement obtenu en Angleterre.

Le commerce de bois est en ce moment plein d'espérances. Pendant les derniers jours, il y a eu des chutes de neige abondantes dans le Haut Ottawa, c'est ce que désiraient les chantiers. La coupe a été grande et la neige était nécessaire pour sortir le bois des forêts. On croit que la coupe du bois carré sur le Haut Ottawa atteindra 10,000,000 de pieds. Pendant la semaine dernière 20 chars de bois carré sont arrivés à Ottawa, et aussitôt à l'ouverture de la navigation, ils seront flottés pour le marché de Québec. Chaque jour, des trains de bois pour les Etats-Unis quittent Ottawa par le Canada Central, St. Lawrence et Ottawa, ou par le Q. M. O. et O. L'ouverture de la navigation promet d'être à Ottawa, l'occasion d'une activité donnée aux affaires, plus grande qu'elle n'y a jamais été connue.

Le *London Garden*, un journal de Londres, publie la correspondance suivante :

« Dans Covent Garden, j'ai entendu vanter les pommes du Canada, et j'ai été surpris d'apprendre qu'elles chassaient les produits américains du marché. La raison est que les pommes canadiennes sont mieux emballées : les barils américains sont ordinairement parés, c'est-à-dire qu'ils ont une ou deux couches de beaux fruits en dessus, et des fruits de pauvre qualité en dessous, tandis que le fruit canadien